

La tête de l'emploi

Une notion disparue des scènes contemporaines ?

5 et 6 juin 2024

Amphithéâtre de la Maison des Sciences de l'Homme
Université de Bourgogne



Colloque organisé par :

Agathe Giraud, Charlotte Laure,
Apolline Ponthieux, Clément Scotto di Clemente

Contact :

clement.scotto-di-clemente@u-bourgogne.fr



Mercredi 5 juin

9h15 Accueil des participant-es

9h40 Introduction du colloque

10h **L'emploi au regard de l'histoire** - Modération : Julia Gros de Gasquet

- **Apolline Ponthieux** - Sorbonne Université : « L'apparition des emplois à la Comédie-Française (1799-1850) : une quête de rationalisme vouée à l'échec »
- **James Carlioz** - Université de Lorraine : « Emplois, genre et transgression dans le mélodrame des années 1800 à 1830 : une étude de cas à la lumière de la création contemporaine »
- **Céline Candiard** - Université Lumière – Lyon 2 : « Encadrer les distributions : perspectives historiques et hypothèses contemporaines sur les motifs d'une contrainte »

11h30 Pause

11h45 **Mises en voix**

Présentation de travaux en cours par les étudiant-es des masters « Arts de la scène et du spectacle vivant - Université d'Artois » et « Écriture (Recherche - création) - Université de Bourgogne ». Mathis Bonnet, Noémie Mourey, Clément Raimboux, Lou-Ann Valat, Cassandre Vermelle.

12h45 Déjeuner

14h45 **Aux limites de l'emploi** - Modération : Clément Scotto di Clemente

- **Marie Astier** - Université d'Artois : « Repenser la notion d'emploi au prisme des spectacles interprétés par des comédien·nes en situation de handicap »
- **Isabelle Barbéris** - Université Paris Cité : « Intelligence artificielle : la tentation du retour du système des emplois »

15h45 Pause

16h **Jouer la vieillesse sur scène**

Rencontre avec Magrit Coulon autour de son spectacle *Home*

18h00 **Projection**

La Mort de Danton d'Alice Diop à l'Atheneum

19h15 Cocktail dînatoire à l'Atheneum



Jeudi 6 juin

9h00 **Des rôles « de service »** - Modération : Pierre Katuszewski

- **Corinne François-Denève** - Université de Haute-Alsace : « “Abulkacem c’est un nom qui pèse” : le théâtre d’Aziz Chouaki ou la gueule de l’emploi »
- **Charlotte Laure** - Université Sorbonne Nouvelle : « Dysphoria theatri : questionner les emplois de race et de genre par un malaise dans le public »
- **Véronique Essaka De Kerpel** - Université Sorbonne Nouvelle: « La race : une notion constitutive de l’emploi ? »

10h30 Pause

10h45 **Penser l’emploi dans l’écriture**

Table ronde avec les étudiant·es des masters « Arts de la scène et du spectacle vivant - Université d’Artois » et « Écriture (Recherche - création) - Université de Bourgogne »
Mathis Bonnet, Noémie Mourey, Clément Raimboux, Lou-Ann Valat, Cassandre Vermelle.

12h30 Déjeuner

14h30 **Refuser et dépasser l’emploi** - Modération : Charlotte Laure

- **Pierre Katuszewski** - Université Bordeaux-Montaigne : « “Emploie-toi toi-même !” : des spectacles-performances de Rébecca Chaillon au “stand-up triste” de Laurène Marx »
- **Andrea Grassi** - Université de Bourgogne – Franche-Comté : « La guerre d’Ukraine sur la scène théâtrale, entre témoignages, artifices et attentes du public. Quelques remarques à partir du projet Bunker Kyiv (2023) de Stefano Massini »
- **Marie Saint-Martin** - Université Sorbonne Nouvelle : « Incarner le héros tragique : emplois de la marionnette »

À la croisée du personnage et des comédien·nes, l'emploi est formulé comme « un ensemble de rôles d'une même catégorie, requérant des aptitudes physiques, vocales et sensibles analogues susceptibles d'être interprétés par un même acteur » (Agathe Sanjuan et Martial Poirson, Comédie-Française, Une histoire du théâtre, p. 23). Longtemps, il a été une nécessité pour les compagnies contraintes de jouer un répertoire structuré autour de personnages typés, jusqu'à fonder le système de recrutement au sein des troupes et à organiser la vie théâtrale jusqu'au XXe siècle. Au regard de la démocratisation du théâtre, de la disparition des canevas au profit de récits originaux et singuliers, et de la multiplication des acteur·ices professionnels, il serait tombé en désuétude.

Toutefois, l'emploi semble perdurer sur les scènes contemporaines, en témoignent les nombreuses polémiques et controverses de ces dernières années, sur des choix de distribution ou de mise en scène. Que l'on pense aux débats sur l'interprétation d'une femme trans dans Pour un temps sois peu de Laurène Marx, aux polémiques autour de Kanata (Robert Lepage, Ariane Mnouchkine) et des Suppliantes (Philippe Brunet), ou plus récemment aux vives réactions suscitées par Carte noire nommée désir (Rébecca Chaillon) programmée à Avignon en 2023. Au-delà de l'agitation politique et sociale, ces débats réexaminent la notion d'emploi qu'on croyait disparue au XXe siècle : par exemple, les débats sur l'appropriation culturelle interrogent la concordance (physique, sociale, psychique) entre le personnage et l'acteur·ice qui l'interprète. Aux aptitudes physiques, vocales et sensibles constitutives de l'emploi, s'ajouteraient aujourd'hui des critères liés à l'âge, l'origine sociale, la race (Sylvie Chalaye, Race et théâtre. Un impensé politique) et l'identité de genre.

Se pose actuellement la question de savoir qui a le droit de représenter qui, qui a le droit de parler de quoi, et qui sont encore les grand·es absent·es des scènes contemporaines. Il en résulte deux positions paradoxales : d'une part, tout le monde pourrait jouer tout le monde, rendant caduc l'emploi et plus généralement le stéréotype (cet argument est tout autant employé au profit d'une vision universaliste de l'art que pour des revendications de représentativité) ; d'autre part, pour exposer les rapports de force qui sous-tendent la société, pour en dénoncer les stéréotypes et pour remédier à l'invisibilisation de certain·es acteur·ices sur scène, des rôles particuliers devraient leur être proposés en priorité.

L'enjeu de ce colloque n'est pas de revenir sur ces polémiques qui font déjà l'objet de nombreuses études et discussions. Il s'agira plutôt de partir d'elles pour examiner la présence (implicite ou explicite), la remobilisation ou encore le déplacement de l'emploi sur les scènes contemporaines. Si le point de départ de notre réflexion est la pratique théâtrale, toutes les autres formes scéniques et spectaculaires pourront être étudiées (cirque, marionnette, danse, opéra, arts du mime et du geste, cabaret...).

Comité scientifique

Virginie Brinker (Université de Bourgogne)
Nathalie Gauthard (Université d'Artois)
Agathe Giraud (Université d'Artois)
Julia Gros de Gasquet (Université Sorbonne Nouvelle)
Sylvaine Guyot (New York University)
Kenza Jernite (Université Sorbonne Nouvelle)
Pierre Katuszewski (Université Bordeaux Montaigne)
Charlotte Laure (Université Sorbonne Nouvelle)
Amandine Mercier (Université d'Artois)
Apolline Ponthieux (Sorbonne Université)
Clément Scotto di Clemente (Université de Bourgogne)